

ci cependant sur la fin de leur carrière n'ont pas su conserver (la situation qu'ils s'étaient acquise); vous, ô grands dignitaires, vous devez me prêter un appui réciproque et ne pas m'adresser de paroles flatteuses qui me mèneraient au péril et à la ruine».

Pendant la période *i-fong* (676—678), les *T'ou-po* (Tibétains) écrasèrent ce royaume (Kachgar).

La seizième année *k'ai-yuen* (728), (l'empereur) pour la première fois envoya le *ta-li-tcheng K'iao Mong-song*, avec le titre de chargé des fonctions de *hong-lou-chao-k'ing*, conférer par brevet le titre de roi de *Sou-le* (Kachgar) au prince de ce pays, *Ngan-ting*.

La douzième année *t'ien-pao* (753), le haut dignitaire (de Kachgar) *P'ei Kouo-leang* vint rendre hommage à la cour; on lui donna le titre de *tche-tch'ong-tou-wei* et on lui fit présent d'une robe violette et d'un (insigne en forme de) poisson d'or¹⁾.

1) J'insérerai ici quelques textes relatifs aux *Kong-yue* 弓月 qui paraissent avoir joué un certain rôle en Kachgarie. On se rappelle qu'un itinéraire de l'époque des *T'ang* nous a permis de fixer l'emplacement de la ville de *Kong-yue* au pied du versant sud des monts *Iren-chabirgan* (p. 13, ligne 12).

En 662, après que *A-che-na Mi-che* eut été mis à mort par *Sou Hai-tcheng*, les *Chou-ni-che* et les *Pa-sai-kan* se révoltèrent (voyez p. 73, lignes 11—13). «(Sou) *Hai-tcheng* et *Ki-wang-tsiue kagan (A-che-na Pou-tchen)* les poursuivirent, les punirent et les soumirent. L'armée s'en revint; quand elle fut arrivée au sud de *Sou-le* (Kachgar), la tribu des *Kong-yue* incita de nouveau la foule des *T'ou-po* (Tibétains) à venir dans l'intention de livrer bataille aux soldats des *T'ang* (Chinois). (Sou) *Hai-tcheng*, qui était un chef trop vieux, n'osa pas accepter le combat; il fit présent aux *T'ou-po* (Tibétains) des approvisionnements de l'armée, conclut la paix avec eux et se retira. A partir de ce moment, les diverses tribus, estimant toutes qu'une injustice avait été commise à l'égard de *Hing-si-wang (A-che-na Mi-che)*, eurent chacune de son côté le désir de faire défection. Puis *Ki-wang-tsiue (A-che-na Pou-tchen)* mourut (666 ou 667). Les Dix Tribus n'eurent plus de maître. *A-che-na Tou-tche* et *Li Tche-fou* recueillirent ce qui en restait et se soumirent aux *T'ou-po* (Tibétains) (cf. p. 74, n. 3)». (*Ts'e tche t'ong kien*, chap. CCI, p. 1 v°).

En 665, pendant le mois intercalaire, qui suivait le troisième mois, *Sou-le* (Kachgar) et les *Kong-yue* poussèrent les Tibétains à l'attaque de *Yu-t'ien* (Khoten). Le roi de Khoten fut secouru par les troupes chinoises (*T'ang chou*, chap. III, p. 4 v°).

Le douzième mois de la quatrième année *hien-heng* (673), le roi de *Kong-yue* et celui de *Sou-le* (Kachgar) vinrent faire leur soumission à la Chine. Le *Ts'e tche t'ong kien* (chap. CCII, p. 2 v°), qui rapporte cet événement, l'explique de la manière suivante: «Au temps de *Hing-si-wang (A-che-na Mi-che)*, les diverses tribus des *Tou-kiue* occidentaux avaient fait défection. Les *Kong-yue* et *A-si-ki* (le chef de la première des cinq tribus *Nou-che-pi*) s'étaient révoltés. Quand *Sou Ting-fang* fit son expédition en occident (657), il revint en emmenant prisonnier *A-si-ki*. Les *Kong-yue* se lièrent au sud avec les *T'ou-po* (Tibétains) et appelèrent à eux au nord les *Yen-mien*; avec ces forces réunies, ils attaquèrent *Sou-le* (Kachgar) et le soumirent. L'empereur envoya le *hong-lou-k'ing Siao Se-ye*, à la tête d'une armée, les châtier; avant que les soldats de *Siao Se-ye* fussent arrivés, les *Kong-yue* eurent peur et, avec *Sou-le* (Kachgar), ils vinrent rendre hommage à la cour. L'empereur leur pardonna leurs fautes et les renvoya dans leurs pays».